

Introduction à la nuit d'adoration (21h-21h30)

1) Qu'est-ce que le Saint-Sacrement ?

1-1) Quelques rappels de notre foi

L'Eucharistie actualise le mystère pascal

Jésus le **Jeudi Saint** a *anticipé* le don de sa vie qu'il réalise le **Vendredi Saint** sur la Croix en livrant son corps et en versant son sang en *sacrifice* pour le pardon de nos péchés.

À **chaque messe**, le prêtre prononce les paroles que Jésus a demandé à ses apôtres de redire « en mémoire de [lui] » (Lc 22, 19). Ces paroles de la consécration convertissent le pain et le vin en Corps livré et Sang versé de Jésus : le sacrifice du Vendredi Saint est *actualisé*, rendu présent. Ce Corps et ce Sang sont vivants : Jésus est ressuscité.

Ce sacrifice du Christ devient celui de toute l'Église qui s'offre elle-même (sacerdoce baptismal, cf. Rm 12, 1 ; 1 P 2, 5) en offrant Jésus au Père.

La transsubstantiation : pain et vin deviennent Corps et Sang, Âme et Divinité de Jésus

Lorsque le prêtre, seul ministre de ce sacrement avec l'évêque, prononce *les paroles de la consécration*, les espèces du *pain* et du *vin* sont converties en *Corps* et *Sang de Jésus* : c'est la **transsubstantiation**. Ce n'est plus du pain, ce n'est plus du vin, les substances-mêmes du pain et du vin disparaissent, converties en Corps et Sang du Christ. Ce n'est pas un symbole, c'est une conversion réelle, même si les apparences (appelées « *accidents* » en philosophie) sont inchangées.

On appelle ce mystère de foi la « **Présence Réelle** » : Jésus est présent, vraiment, réellement et substantiellement, mais de façon voilée, avec son Corps, son Sang, son Âme et sa Divinité.

Même si les espèces sont distinctes et peuvent être fractionnées, c'est toujours Jésus tout entier, Corps et Sang, avec son Âme et sa Divinité, qui est reçu.

1-2) Quelques miracles eucharistiques

Lanciano (Italie, vers 750)

Buenos Aires (Argentine, 1996)

2) Comment prier devant le Saint-Sacrement ?

2-1) Jésus est présent d'une façon excellente

Vivre de l'Eucharistie ne peut pas se limiter à la messe et à la communion

« Que personne ne mange cette chair sans d'abord l'adorer ; [...] nous pécherions si nous ne l'adorions pas. » (Saint Augustin, *Enarrationes in Psalmos* 98)

Les modes de présence de Jésus

* « Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. » » (Mt 28, 20)

- * Catéchisme de l'Église Catholique, n° 1373 :
- « Le Christ Jésus qui est mort, qui est ressuscité, qui est à la droite de Dieu, qui intercède pour nous » (Rm 8, 34), est présent de multiples manières à son Église (cf. LG 48) :
- dans sa Parole,
 - dans la prière de son Église, " là où deux ou trois sont rassemblés en mon nom " (Mt 18, 20),
 - dans les pauvres, les malades, les prisonniers (Mt 25, 31-46),
 - dans ses sacrements dont il est l'auteur,
 - dans le sacrifice de la messe
 - et en la personne du ministre.
- Mais " *au plus haut point* (il est présent) *sous les espèces eucharistiques* " (SC 7). »

2-2) Qu'est-ce qu'une prière authentique ?

La définition de la prière par Thérèse d'Avila

« La prière n'est qu'un échange intime d'amitié où l'on s'entretient souvent seul à seul avec ce Dieu dont on se sait aimé » (Sainte Thérèse d'Avila, *Vie*, 8)

Prier selon son « tempérament »

2-3) Conseils pratiques pour une heure d'adoration

Ne pas rester dans le vide... ni être dans l'activisme

« Une religieuse avait été sœur tourière pendant quarante-deux ans [...]. On la voyait avec son panier courir de côté et d'autre, et elle faisait remarquablement son métier. Elle me disait à la fin de sa vie :

« Mon Père, je ne puis pas faire de méditation ; je suis bien malheureuse parce que je ne puis même plus prier.

— Qu'est-ce que vous faites, ma sœur ?

— Je ne puis même plus dire le *Notre Père*.

— Comment faites-vous ? Vous n'essayez pas ?

— Oh si, j'essaie souvent. Mais voilà, quand je commence, je dis Notre Père et quand j'ai dit Notre Père, je ne puis aller plus loin. C'est tellement beau, qu'immédiatement... Parfois, je ferme les yeux et je force ; je dis : Notre Père qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié... Je ne puis jamais dépasser cela. Vous voyez que je ne puis pas faire oraison. »

Je me rendis bien compte que cette sœur, en disant le *Notre Père*, plongeait au sein de la Trinité sainte. Je m'empressai de dire à la mère prieure : « Si vous voulez un petit cours de contemplation, demandez à votre petite sœur tourière comment elle fait. ». » (Marie-Eugène de l'Enfant-Jésus, *Au souffle de l'Esprit*, Toulouse, Carmel, 1998, p. 162-163)

Intimité et simplicité

Pauvreté... et bonne volonté